

ABONNEMENT
1er année... \$2.00
pour six mois... 1.50
pour quatre m... 1.00

LE CANADA
JOURNAL QUOTIDIEN

ANNONCES
Première insertion, par ligne... 0.10
Tous les jours... 0.07

LOUIS LUSSIER, Rédacteur

"RELIGION ET PATRIE"

LA SOCIÉTÉ DE PUBLICITÉ, Propriétaire

LE CANADA

Ottawa et Hull, 4 Janvier 1886

LA CAUSE NATIONALE

Le Canada est un journal conservateur pour la bonne raison qu'il croit sincèrement que les idées conservatrices, telles qu'entendues parmi nous, peuvent seules assurer la paix et la prospérité de notre pays.

Le Canada est un journal de parti parceque, comme il faut être rationnel en toutes choses, les idées conservatrices ne peuvent triompher qu'au moyen d'un parti qui s'en constitue le champion. Tel qu'il fonctionne, le parti conservateur n'est pas parfait—il ne serait pas une institution humaine s'il était parfait mais ; il est infiniment préférable au parti libéral. Voilà pourquoi ayant à choisir, nous n'avons pas hésité, malgré les réserves que nous aurions à faire, à lui donner notre confiance et notre appui.

A nos lecteurs nous avons promis de rester fidèle avant tout, malgré nos liens de parti, à notre sublime devise : Religion et Patrie. Notre humble passé nous autorise à croire que nous n'avons pas failli à la tâche.

Si dévoué à notre parti que nous soyons, nous n'avons jamais hésité, à défendre en toute occasion les intérêts et les droits de notre race. Au besoin, nous avons même contribué à faire arriver des adversaires politiques à des charges importantes quand notre nationalité pouvait en tirer profit.

C'est aussi qu'en 1882 le Dr Saint Jean fut élu maire d'Ottawa, à l'unanimité, grâce à notre concours et à celui de nos amis. Six mois plus tard il entreprenait la lutte contre M. Tassé qui le battait pour la seconde fois. Cela n'empêchait pas le Dr Saint-Jean d'être réélu maire unaniment six mois après, grâce encore à l'appui de nos amis.

Les Canadiens français n'avaient pas eu de maire depuis le règne du regretté M. Martineau, et nous n'hésitâmes pas alors à appuyer le Dr St Jean, sans nous demander si cette charge n'allait pas ajouter à son influence en vue des élections fédérales. Nous croyions le peuple assez intelligent pour comprendre le désintéressement patriotique qui nous inspirait en cette circonstance et l'avenir nous a donné raison.

Voilà maintenant qu'un autre cas du même genre se présente. A maintes reprises, nous avons démontré que le gouvernement Mowat nous traitait injustement, que nous n'avons aucune part du patronage provincial. A maintes reprises, nous avons essayé d'obtenir un commencement de justice, mais toujours sans succès.

On se rappelle qu'en 1879 nous avons fait un effort vigoureux pour obtenir la place de greffier de la cour pour l'un des nôtres. M. Fa-therstone fut nommé, et l'on nous envoya paître.

Voilà maintenant que surgit une nouvelle occasion de revenir à la charge. Comme nous savons bien qu'un conservateur ne peut être nommé nous demandons au gouvernement Mowat de donner cette

charge à l'homme qui a le plus lutté ici pour le parti, à un représentatif même, au Dr Saint-Jean.

Serons-nous mieux écoutés cette fois? Nous l'ignorons. Mais ce qui importe c'est de faire son devoir.

Si nous dénonçons le gouvernement Mowat quand il nous refuse justice, nous sommes prêt également à mettre à son crédit tout ce qu'il pourra faire pour notre race, tout en sachant que ce quelque chose est bien peu comparé à ce qu'il devrait et pourrait accomplir non seulement à Ottawa, mais dans les autres parties d'Ontario.

De tout cela il est facile de conclure que le Canada sera en 1886 ce qu'il a été les années précédentes: conservateur sincère mais Canadien-français avant tout!

A L'ÉVÊCHÉ

Tous les ans, au 1er janvier, nos sociétés canadiennes se rendent à l'Évêché, après la messe de huit heures, pour aller présenter leurs hommages et leurs souhaits à Sa Grandeur l'Évêque d'Ottawa. C'est une démonstration fort touchante, fort impressionnante, qui montre le profond attachement de nos compatriotes au premier pasteur de ce diocèse.

Ces bons souhaits étaient d'autant plus de mise cette année que Sa Grandeur vient de subir une rude maladie qui a même pris pendant quelque temps un caractère fort sérieux.

Au cours de sa réponse, Sa Grandeur a donné les plus sages avis aux sociétaires présents les exhortant à rester fidèles en tout et partout aux enseignements contenus dans la dernière Encyclique Immortale Dei. Il leur a aussi recommandé la bonne entente, les mettant en garde contre un défaut presque national, la jalousie envers ceux qui par leurs talents arrivent à des postes importants.

Sa Grandeur n'était pas encore assez bien cependant pour recevoir dans l'après-midi les visites particulières qui comme toujours ont été nombreuses.

UN CONSEIL

A l'assemblée de la Société Saint-Thomas, tenue l'autre jour, il a été passé une résolution approuvant la candidature du Dr Saint-Jean pour la place de registraire. Cette résolution a été adoptée sur division.

Cela ne veut pas dire toutefois que la candidature du Dr Saint-Jean n'a pas l'adhésion unanime de nos compatriotes. Les adversaires de la résolution ont déclaré qu'ils signeraient bien une requête appuyant cette candidature, mais qu'ils s'opposaient à ce que nos sociétés de bienfaisance intervenissent dans des matières de ce genre.

Et la minorité avait raison. Que chaque société, que chaque individu reste dans son véritable rôle, et tout ira bien.

Nos sociétés Saint Joseph, Saint-Pierre et Saint-Thomas ont été fondées dans un but de bienfaisance et secours mutuelle. C'est un beau rôle qui pour être bien rempli demande le loyal concours de tous les membres. Mais ceux-ci devraient à leur mission en intervenant dans les affai-

res politiques ou en voulant se mêler de régenter l'Eglise et l'Etat.

Ce que l'on vient de faire est un précédent dangereux, quoique sans doute il ait été inspiré pour le bon motif. D'autant plus que dans l'intérêt même de la candidature du Dr Saint-Jean, il valait mieux retirer cette proposition que de l'adopter sur division.

Nous désirons autant que personne le succès du Dr Saint-Jean, mais le bon fonctionnement et l'avenir de nos sociétés nous importent encore davantage. Nos sociétés sont une des colonnes de l'édifice national. Ne faisons rien qui puisse l'ébranler ou le détruire.

LE SÉNÉGALISME ET M. TRUDEL

Il arrive souvent qu'un fléau en chasse d'autres ou en détruit d'autres.

C'est ainsi qu'il n'est guère plus question de la picotte et encore moins du sénécalisme depuis l'agitation Riel.

Et Dieu sait pourtant si le sénécalisme en a fait couler des flots d'encre à M. le sénateur Trudel. Il ne se passait pas de jours qu'il ne le dénonçât sur tous les tons. Gambetta avait dit : le "cléricisme voilà l'ennemi." M. Tardivel a fait une brochure : "L'anglicisme, voilà l'ennemi." Quant à M. Trudel, il avait adopté pour cri de guerre : "Le sénécalisme, voilà l'ennemi."

En ces temps là, tous ceux qui avaient la moindre relation avec M. Sénécal étaient qualifiés de voleurs et de brigands. Ils formaient partie de la "clique" A-t-elle assez fait circuler de papier cette clique? Eh bien, il paraît que le fléau du sénécalisme a cessé d'exister. M. Chapleau et M. Sen cal que l'on disait être inséparables ne s'étant pas encore entendus sur la question Riel, il n'en a pas fallu davantage, paraît-il, pour extirper du coup, la plaie du sénécalisme.

Est-il assez vengé ce M. Sénécal? Non-seulement M. Trudel a fermé ses cataractes d'injures quant à M. Sénécal pour les ouvrir entièrement sur la tête de M. Chapleau, mais ses amis tiennent une cour assidue auprès de M. Sénécal.

L'un des grands patrons de l'Étendard, M. Louis Beaubien, fait anti-chambre plusieurs fois par semaine chez M. Sénécal dans le but d'activer la campagne. Et ce même M. Beaubien a dénoncé le susdit M. Sénécal comme un brigand politique sur beaucoup de hustings! Quelle sincérité!

Il suffit évidemment de se frotter à l'Étendard pour changer en or le vil plomb, pour transformer en paragon de vertu les gens qu'il traitait la veille de scélérats.

TRIOMPHE CONSERVATEUR

L'honorable M. Foster, ministre de la marine et des pêcheries, a été élu par une majorité imposante dans le comté de King, contre un autre conservateur, M. Domville. Les libéraux n'ont pas même eu le courage de présenter un candidat.

Encore une preuve n'est-ce pas que le gouvernement va tomber bientôt?

UN AUTRE TMOIGNAGE

M. St Onge Chapleau, shérif du Nord Ouest, est en cette ville. Il a eu l'occasion de voir Riel au cours de son procès et dans ses derniers moments, et il déclare qu'il était aussi sain d'esprit qu'on peut l'être.

Son témoignage confirme celui de l'abbé Williams que nous avons publié dans notre dernier numéro.

HUITRES!

Je désire attirer l'attention du public sur la

Qualité Supérieure

DE MES

HUITRES!!

ELLES SONT

D'UNE BONNE GROSSEUR

ET TOUJOURS

Parfaitement fraîches,

Attendu que je les reçois tous les jours.

Cidre de pommes de choix.

W. BORTHWICK,

120 RUE RIDEAU.

THEATRE ROYAL

Locataire et Direct. J. H. GILMOUR

Gérant. L. HOWARD

UNE AUTRE GRANDE PRODUCTION.

Semaine commençant le 4 janvier 1886, sera joué le Grand drame Français, par M. D. Binau,

"UNE CAUSE CÉLÈBRE."

Scènes appropriées. Beaux costumes. C'est l'un de nos plus forts drames de nos jours.

Nouveaux décors par H. J. Garand.

Prix populaires.

Matinées: JEUDI et SAMEDI.

Portes ouvertes à 1.30 p.m.

Lévé de la rideau à 2.30

Prix ordinaires - 20 et 15c

Sièges réservés - 50 et 30c

FÊTES DE NOËL

ET DU

JOUR DE L'AN!

Je profite des fêtes de Noël et du jour de l'An pour remercier mes nombreuses pratiques de l'encouragement qu'ils m'ont donné durant l'année qui vient de s'écouler, et solliciter comme par le passé, le patronage du public en général pour l'avenir.

J'ai en magasin un assortiment complet de chaussures propres à tout saison.

CHAUSSURES EN CUIR,

EN DRAP, EN CHEVREUILS,

PARDESSUS EN FEUTRE,

CLAIQUES, ETC., ETC.,

que je vendrai à un prix très modéré.

Chaussures de Commode

faites dans le plus court délai et de qualité première.

N'oubliez pas de venir me voir avant d'acheter ailleurs et vous serez satisfaits.

D. GAUTHIER,

463 RUE SUSSEX.

G. J. Labelle,

Huissier de la Cour Suprême, 5 C

RUE BRITANNIA, HULL.

ARGYLE HOUSE

GRANDE VENTE COMPLETE

DANS NOS DEPARTEMENTS DE MARCHANDISES DE MODE ET DE MANTEAUX.

A partir du 26 courant, nous allons faire une grande vente complète de l'assortiment de nos Départements de MARCHANDISES DE MODE ET DE MANTEAUX.

TOUT DOIT ETRE VENDU

Avant l'inventaire, et l'on ne regarde pas aux prix. 300 Chapeaux de Feutre, nouvelles formes, valant de \$1 à \$1.50, seront vendus 50 cents pièce. Des Chapeaux garnis, valant de \$1.50 à \$3.00, seront vendus de 75 cents à \$1.50 pièce. Des toques garnies, valant de \$3.00 à \$15.00, seront vendues de \$2.00 à \$9.00 pièce.

Toutes les Marchandises seront ainsi sacrifiées au-dessous du prix auquel elles sont évaluées. MANTEAUX POUR DAMES, DOLMANS, PARDESSUS, VESTES, JUSTAUCORPS, MANTEAUX ET PARDESSUS EN DRAPS d'une variété infinie, en VEAU MARIN, PELUCHES, Etc.,

Seront Sacrifiées à vil Prix.

La Vente a commencer le 26 courant.

CONDITIONS: Argent comptant; aucune marchandise n'est délivré à moins qu'elle ne soit achetée.

D. GARDNER & CIE,

66 et 68 Rue Sparks.

AFFAIRES

DE

DECEMBRE

CHEZ

WOODCOCK.

Ma vente complète semi-annuelle commence aujourd'hui, et les articles dont suit l'énumération, pourront être achetés à un énorme rabais, variant de "VINGT" à "CINQUANTE" par cent au-dessous des prix réguliers.

Marchandises de mode garnies, chapeaux non-garnis, plumes et fleurs, voilures, satins, et rubans, carrés de soie et de dentelles, articles de fantaisie tout laine, manteaux doublés en fourrures, collerettes en fourrures, et manteaux en caoutchouc, toques en crêpe noir, etc.

C'est une excellente occasion pour les acheteurs de faire des transactions considérables. Qu'ils viennent assister au spectacle d'une vente conforme aux annonces, en visitant le célèbre nouveau Magasin de Modes.

39 rue Sparks

FABRIQUE NATIONALE

DE

PLACAGE D'OTTAWA.

On y fait des placages en or, argent et nickel au moyen de l'électricité, ou encore en argent, orade et cuivre solides; on plaque aussi des garnitures d'at-telage et de voitures d'été et d'hiver, des boutons de porte, des numéros de bus, etc. On répare et on plaque à nouveau les vieux articles de manière à leur donner la valeur de neufs.

Les ordres sont remplis avec promptitude.

Fabrique et Bureau, 79 rue Bank.

E. BAZIRE et E. ALLAIRE,

19 Oct. 1885-3m Propriétaires.

A LOUER

Un magnifique logement, au No. 88 rue Cathcart Possession immédiate.

Pour les informations s'adresser au No. 92, rue Cathcart.

LUNDI, 7 DECEMBRE.

Le soussigné a transporté au

No 113, RUE RIDEAU,

Porte voisine du magasin de quincaillerie de M. BIRKETT, le Fonds de Banque- route de L. L. A. GRISON, acheté à

47 1/2 dans la \$

QU'IL VENDRA A

D'IMMENSES REDUCTIONS.

LES MARCHANDISES DE MODE seront sacrifiées au prix coûtant.

Etroffes à Robes, à moitié prix, Tweeds, à moitié prix, Cotons, à moitié prix, Toiles, à moitié prix.

Mantraux vendus pour 1/10 de la valeur

Un département de première classe, pour la confection des Robes, sous la surveillance de Mlle. Breen, la couturière par excellence d'Ottawa, est attaché à l'établissement.

A. BLAIS,

NO. 113 RUE RIDEAU,

(2ème porte du coin de la Rue William.)

Mlle A. McDonald.

LES ARTICLES DES

MODES NOUVELLES

POUR

NOËL

SONT INSURPASSABLES.

Les dames feraient bien de profiter des bas prix pour les fêtes du Jour de l'An.

Maison de Modes Parisienne

521 RUE SUSSEX,

Quatrième porte de la rue York.

2 octobre 1885 1a

James B. Bowes

ARCHITECTE

Chambre 25,

SCOTISH ONTARIO CHAMBERS

RUE SPARKS.

Ottawa, 18 avril 1885

Nous attirons l'attention du public sur le remède miraculeux SENATINE contre les hémorrhoides; Guérison certaine, remède général, en usage aux Etats-Unis et dans la Puissance

HEMORRHOIDES—HANNUM'S BENATINE, LE SEUL REMEDE. BUREAU PRINCIPAL, 101 RUE SPARKS OTTAWA